



Grand Est

## Fermes pilotes 30 000 LORCA

Principale orientation :



### Description du groupe

- > **Période de réalisation :**  
Printemps 2018 à printemps 2021
- > **Nombre d'exploitations :** 13
- > **Territoire concerné :** Moselle et Nord de la Meurthe-et-Moselle
- > **Structure porteuse du projet :**  
LORCA  
Rue de Metz  
57 580 – LEMUD  
03 87 56 44 00 – [lorca@lorca.fr](mailto:lorca@lorca.fr)
- > **Animateur du groupe :**  
Constance RICHARD  
[constance.richard@lorca.fr](mailto:constance.richard@lorca.fr)  
06 32 03 17 54
- > **Co-financeur :**  
Agence de l'eau Rhin-Meuse
- > **Indicateurs suivis :**
  - Caractérisation de l'évolution des traitements : IFT total, herbicide, hors herbicide
  - Précisions sur les surfaces : nombre de cultures, surfaces en colza associés / mélanges variétaux / semis tardifs / couverts végétaux / couverts permanents / désherbage mécanique
  - Analyse des sols : état structural
  - Approche économique : rendements, marges brutes, coûts de production
- > **Partenaires engagés :** Aucun

### Contexte

Dans le cadre du plan ECOPHYTO II, la coopérative LORCA a lancé le projet FERMES PILOTES 30 000 qui réunissait initialement 13 exploitations en polyculture-élevage et grandes-cultures (depuis le groupe s'est agrandi et compte 17 exploitations aujourd'hui). Les actions ont débuté début 2018. Les exploitations partenaires souhaitent faire évoluer leurs systèmes de cultures « dans le bon sens » : avoir des systèmes de cultures plus résilients, plus économes en intrants et plus performants d'un point de vue économique, agronomique et environnemental. Replacer l'agronomie au centre de leurs pratiques est l'un de leurs objectifs. Aujourd'hui ces agriculteurs sont motivés pour aller plus loin dans l'évolution de leurs pratiques, échanger et faire partager leurs expériences avec d'autres exploitants.

### Objectif

> **Créer un référentiel des techniques culturales économes en intrants (produits phytosanitaires et engrais minéraux) adaptées aux contraintes locales afin d'améliorer les performances agronomiques, économiques et environnementales des exploitations.**

### Axes de travail – leviers mobilisés

La SAU moyenne est de 245 ha et les exploitations sont réparties sur l'ensemble du territoire d'action de la coopérative (principalement Moselle). Ce projet collectif se déroule en 3 phases simultanées : une première phase de diagnostic individuel a permis de discuter avec les agriculteurs et de définir leurs objectifs, connaître leurs problématiques et adapter les actions du groupe. La deuxième, et principale, phase du projet est axée sur l'étude des méthodes alternatives et leviers agronomiques adaptés au contexte pédoclimatique lorrain. Ainsi différentes actions sont mises en place dans les exploitations, en partenariat avec le service technique de la coopérative. La dernière phase consistera à communiquer auprès de l'ensemble des adhérents sur les travaux des 3 années de projet. Les exploitations du groupe seront la vitrine des systèmes de cultures économes et le moteur de la mise en place de méthodes alternatives adaptées.

Les principales thématiques étudiées sont l'allongement et la diversité des rotations, les couverts végétaux, la fertilité des sols, les techniques d'agriculture de conservation, la gestion des adventices et des bioagresseurs. Elles ont été définies avec les agriculteurs lors des diagnostics individuels. Ainsi différentes actions ont été mises en place au cours de 2 premières années de projet : journées et formations techniques (sur des thématiques comme le soja, les couverts végétaux, les plantes compagnes du colza, visite de la plateforme d'essais Damier Vert, rencontres avec d'autres agriculteurs etc), essais et observations de plein champ (entre 5 et 8 essais en micro-parcelles / campagne notamment) etc.

Les premiers résultats technico-économiques semblent encourageants puisqu'ils montrent qu'il est possible d'allier performances environnementales (IFT), agronomiques (rendements) et économiques (marges). Bien qu'elles ne représentent que 2 campagnes, ces données permettront de suivre l'évolution des exploitations sur le long terme.